

Le marché de l'huile d'olive au niveau national et mondial et mécanismes de régulation

Observatoire National de l'Agriculture (ONAGRI), le 3 février 2020

Contexte mondial : Production et demande mondiale

Au cours des derniers mois, le marché international de l'huile d'olive a connu un grave déséquilibre entre l'offre et la demande, ce qui a induit une chute des prix sur un marché caractérisé par deux récoltes successives importantes en 2018-2019 et 2019-2020, et un niveau de stock déjà élevé. En effet, à fin décembre 2019, la Commission Européenne a estimé à 3,121 millions de tonnes la production mondiale d'huile d'olive pour la campagne 2019/2020. L'Union Européenne reste le premier producteur, avec 70% de la production mondiale. Les perspectives de la production dans l'UE devraient atteindre environ 1,989 millions de tonnes d'huile d'olive pour la campagne 2019/20 en enregistrant ainsi une baisse de 12% par rapport à la campagne 2018/2019 (2,264 millions de tonnes) (cf. Tableau 1). En ce qui concerne les autres zones géographiques - en dehors de l'UE – la Commission Européenne estime à environ 1,133 millions tonnes la production totale enregistrant ainsi une hausse de 24% par rapport à la campagne précédente due principalement à la hausse de la production en Tunisie avec 300 mille tonnes¹ (+150%), la Turquie avec 225 milles tonnes (+16%) et 608 milles tonnes d'huile d'olive pour le reste des pays producteurs (601 milles tonnes en 2018/2019).

Tableau 1. Production mondiale de l'huile d'olive

Production	2018/2019 (en 1000 t)	2019/2020 (en 1000 t)	Variation
Espagne	1790	1230	-31%
Italie	174	322	85%
Tunisie	140	350	150%
Grèce	120	300	150%
Turquie	194	225	16%
Maroc	200	145	-28%
Portugal	100	120	20%
Algérie	97	82	-15%
Total UE	2264	1989	-12%
Total monde	3178	3121	-2%

Source : Commission Européenne.

¹ Cette production est estimée à 350.000 t par le Ministère de l'agriculture

Le stock mondial reste élevé et frôle 827 milles tonnes, estimé au 30 septembre 2019, dans l'Union européenne (dont 88% en Espagne), en hausse de 61,8% sur un an et de 166,8% sur deux ans (cf. Tableau 2).

Tableau 2. Evolution de stock européen de l'huile d'olive en mille tonnes.

	30/9/2018	30/9/2019	Variation
Stock report (UE)	531	827	56%
Stock mondial	714	1020	43%

Source : Commission Européenne, COI.

Ainsi l'offre mondiale de l'huile d'olive a augmenté cette année de 3892 M t à 4141 M t, soit une augmentation de 6,4%

Selon le COI, la consommation mondiale a enregistré aussi une légère hausse de 6% passant de 2909 milles tonnes en 2018/2019 à 3094 milles tonnes en 2019/2020 (cf. Tableau 3). Toutefois, on observe une augmentation du décalage entre l'offre et la demande.

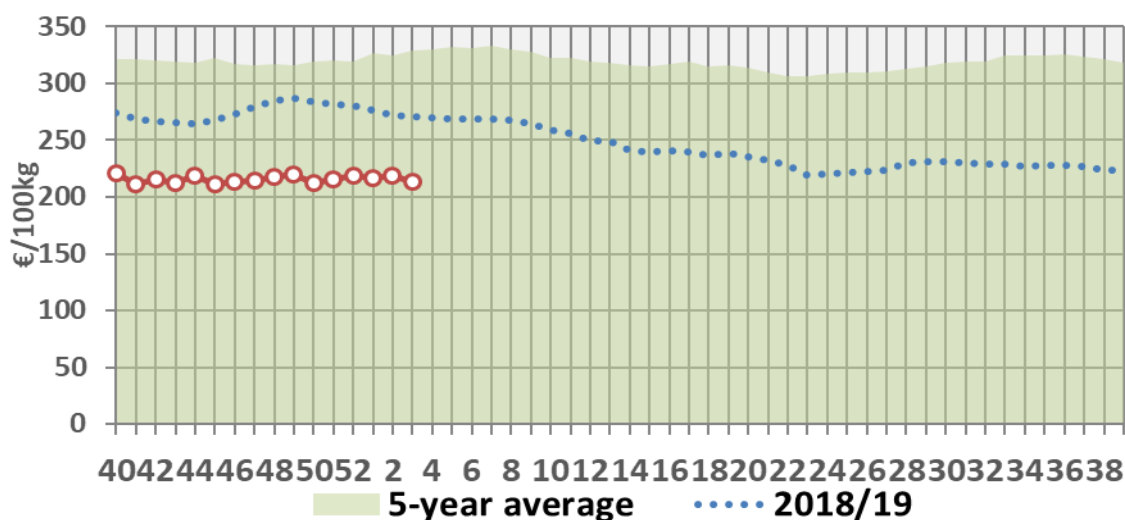
Tableau 3. Evolution de la consommation mondiale de l'huile d'olive

	Consommation 2018/2019 (en 1000 t)	Consommation 2019/2020 (en 1000 t)	Variation
UE	1433	1572	10%
Monde	2909	3094	6%

Source : COI.

Cette tendance du marché mondial a engendré, en conséquence, une baisse des prix sur plusieurs marchés notamment l'Espagne où le prix de l'huile d'olive extra vierge était de 33% inférieur à la moyenne quinquennale (cf. Figure 1), et en Grèce avec 13,5% de moins, d'après la Commission européenne. En plus, les exportations espagnoles ont également été freinées par la décision des Etats-Unis, d'imposer des droits à l'importation de 25% sur plusieurs produits agricoles européens, dont l'huile d'olive. Les États-Unis consomment 320 000 tonnes d'huile d'olive par an, soit près de la moitié de la consommation hors Union européenne.

Figure 1 : Prix à la production de l'huile d'olive vierge extra en Espagne (par semaine)



Source : Commission européenne.

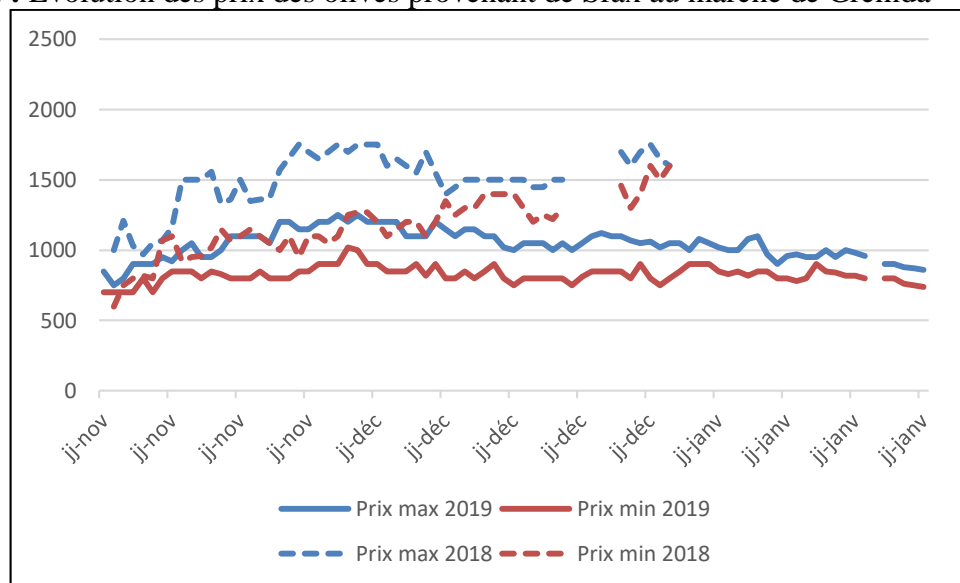
Contexte national

Cette situation de crise sur le marché mondial a impacté directement le marché tunisien marqué lui-même par une production abondante (350 milles tonnes estimée par le Ministère de l’Agriculture) et un niveau d’exportation figé puisque les exportations vers l’UE seraient à un niveau avoisinant 127 milles tonnes (57 milles tonnes sous régime de quota² et environ 70 milles tonnes sous régime TPA), similaire à 2017/2018 et un potentiel d’export de l’ordre de 93 milles tonnes pour les destinations hors UE. En conséquence, les exportations espérées ne dépasseront pas un volume de 220 milles tonnes ce qui représente 63% de la production espérée. Par ailleurs, la demande sur le marché national est caractérisée par un niveau de consommation équivalente à 44 mille tonne (une consommation par habitant de l’ordre de 3,8 Kg). Cette consommation pourrait s’accroître de 50% à 100% grâce à la forte baisse de prix contribuant ainsi à absorber une partie de l’excédent non exportable (environ 88 milles tonnes). En effet, les prix des olives provenant de Sfax ont encore baissé à la date du 3 février 2020. Ils varient

² Il est à noter qu’un quota de 7723 t par an est octroyé par la Grande Bretagne suite au BREXIT

de 0,750 DT par kg (prix minimal) et 0,850 DT par kg (prix maximal) soit une baisse d'environ 50% par rapport à la même période de l'année précédente (cf. Figure 2).

Figure 2 : Evolution des prix des olives provenant de Sfax au marché de Gremda



Source : Municipalité de Gremda

Toutefois la concentration de la production en une courte période nécessite ***une régulation d'urgence du marché.***

Régulation du marché européen

En vue de contribuer à stabiliser le marché et à prévenir d'autres dommages pour le secteur oléicole européen, la Commission européenne a autorisé, lundi 11 novembre 2019, une aide au stockage privé pour les huiles d'olive vierge et lampante (ce dernier était inclus lors de deuxième appel d'offre sous la pression de l'Espagne). La procédure se déroule par appels d'offres dans les Etats membres producteurs (Grèce, Espagne, France, Croatie, Italie, Chypre, Malte, Portugal, Slovénie).

En effet le règlement fixe une quantité minimale par offre de 50 tonnes, mais n'établit pas de quantité maximale de stockage, afin de fournir au système une flexibilité et une efficacité maximales. La période de stockage est fixée à 180 jours, durant laquelle l'huile ne peut être commercialisée, en vue de garantir un réel équilibre entre l'offre et la demande dans le temps.

Le volume total proposé à l'aide pour le stockage avoisine 206 milles tonnes. En novembre 2019, seul 3% du volume offert a été autorisé au prix de **0,83 euro** la tonne par jour. En revanche, l'augmentation de l'aide à **1,1 euro** par tonne d'huile d'olive a permis de stocker 18% du volume soumis aux enchères. Au total, avec les deux périodes, Bruxelles a autorisé le stockage de 21 279 tonnes de l'huile d'olive, sur les 206 000 tonnes proposées.

A la date de 03/02/2019, les quantités de l'ensemble des trois offres détenues à ce jour totalisent 170 909 tonnes, dont 95,6% correspondent à la catégorie lampante et le reste aux catégories d'huile d'olive vierge (3,9%) et Extra vierge. Cela signifie une aide au secteur espagnol de l'huile d'olive qui s'élève à 23,9 millions d'euros.

Il importe de signaler qu'il y aura un quatrième et dernier appel d'offres entre le 20 et le 25 février 2020.

Régulation du marché national

La situation délicate au niveau de l'UE a engendré des conséquences désastreuses sur les transactions de l'huile d'olive à l'échelle nationale. En effet, les prix de référence de l'huile d'olive ont chuté d'une manière significative en réponse à la diminution considérable des prix à l'exportation (7,08 DT/kg pour l'extra vierge en vrac et 5,14 DT/kg pour l'huile d'olive lampante en vrac exporté vers l'Espagne au mois de décembre selon la Douane). Afin d'éviter l'effondrement des prix à l'échelle nationale, l'Office national de l'huile (ONH) a obtenu une garantie de l'État de 100 millions de dinars afin de renforcer ses capacités d'intervention sur le marché intérieur pour l'acquisition de quantité d'huile d'olive (20 milles tonnes environ) qui vient de s'ajouter à l'enveloppe de 50 MDT octroyée à l'ONH le 20 novembre 2019. Une autre décision ministérielle a été prise et consiste à rééchelonner des crédits contractés par les tritrateurs tout en supprimant les intérêts de retard, appliqués sur les crédits bancaires octroyés aux propriétaires d'huileries et aux exportateurs de l'huile d'olive, qui ont fait face, durant des deux dernières campagnes, à des difficultés financières.

En plus, l'Etat a fait recours au mécanisme de soutien via un taux d'intérêt préférentiel (moins 3 points que le taux normal) désigné aux oléiculteurs demandeurs de prêts bancaires.

Conclusion

Malgré toutes les mesures prises en Tunisie, des problèmes persistent encore en termes de rythme de récolte et de prix en baisse, les professionnels demandent l'intervention de l'Etat moyennant l'octroi de primes de stockage pour permettre aux intervenants de constituer un stock de l'huile d'olive, afin de résorber l'excédent de production : une intervention similaire à leurs homologues européens.

Cette prime vient d'être accordée dernièrement dans le cadre d'un programme spécifique de stockage de l'huile d'olive. Il prévoit le stockage de 100.000 tonnes d'huile d'olive pour la saison 2019-2020, et ce à partir de février 2020 jusqu'au Avril 2020. La prime sera alors de 50 DT/ tonne/mois au profit des agriculteurs, des transformateurs et des exportateurs pour une durée fixée à 6 mois (300 DT/tonne pour toute la période, versée à la fin de la période de stockage).

En plus, l'Etat prévoit une prime spécifique d'un montant de 200 TND par tonne stockée pour les agriculteurs et les propriétaires d'huileries, versée au début de la période de stockage, afin de les encourager à adhérer au programme de stockage. Cette prime sera alors additionnée à la précédente. Cette prime permettrait de compenser une partie des charges courantes (Main d'œuvre, électricité, coûts financiers, etc.).

La question qui se pose ainsi est de savoir si une telle mesure pourrait garantir une meilleure répartition des bénéfices entre les trois maillons de secteur (agriculteurs, transformateurs et exportateurs) et arrive-t-elle à freiner l'effondrement des prix des olives, surtout dans un marché caractérisé par des agriculteurs dispersés (absence des coopératives), un oligopole de transformateurs (qui détiennent une grande partie de la capacité de stockage déjà utilisée) et une communauté des exportateurs qui détiennent le contrôle des exportations.

Pour assurer un impact positif sur l'accélération du rythme de la récolte et d'amélioration des prix, la prime de stockage devrait cibler les intervenants qui garantissent des capacités additionnelles non encore utilisées jusqu'à maintenant avec leurs obligations d'appliquer un prix minimum garanti de préférence, aussi d'essayer de privilégier l'emploi des capacités sous utilisées de l'ONH.